

Zeitschrift: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1169

Rubrik: Réaction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les économistes sont de grands enfants

OUVRAGE CITÉ

Beat Bürgenmeier: *La socio-économie*, éditions Economica, Paris, 1994.

(*jd*) Des enfants de mon quartier ont inventé un jeu de rôles qu'ils pratiquent inlassablement: «Moi je serais le jardinier et toi tu serais le chien du jardinier», décide l'un dans sa grammaire très approximative. Et, à partir de cette attribution de fonctions, ils brodent des heures durant des scénarios multiples.

Les économistes font-ils autre chose ?

André Gavillet (DP n° 1166: «Les prix Nobel d'économie et quelques autres») a souligné combien les économistes purs travaillent sur des modèles simplifiés à l'extrême, avec un nombre restreint de paramètres, s'abstrayant, comme les enfants dans leurs jeux, de pans entiers de la réalité: la démographie, le vieillissement, le coût social du chômage et de la marginalisation ne sont que rarement pris en compte par leurs modèles.

Jean-Christian Lambelet (DP n° 1167: «Une clause sociale pour les échanges internationaux ?») pratique la même simplification lorsqu'il illustre le principe du libre-échange par la parabole suivante: deux marchands dans le désert échangent librement et volontairement leurs marchandises et accroissent ainsi mutuellement leur bien-être.

Certes cette approche néoclassique de l'économie a résisté à bien des attaques et M. Lambelet pense qu'elle a encore de beaux jours devant elle. Mais à quel prix ? Ce formalisme prive l'économie de toute prise sur la réalité sociale ou, lorsqu'elle parvient à séduire les politiques, engendre le gâchis social que l'on sait.

Les marchands du désert sont des fictions et les agents économiques, s'ils ne sont pas tous privés de liberté à l'image des prisonniers ou des enfants contraints de produire sous la menace, ne bénéficient jamais d'un libre arbitre complet. On rétorquera que l'accumulation du capital en Occident n'a pu se faire qu'au prix des larmes et du sang du prolétariat exploité. Mais l'humanité est-elle indéfiniment condamnée à ce mode barbare de développement ? Imposer au tiers monde des conditions de travail équivalentes aux nôtres n'a pas sens, mais exiger partout au minimum la reconnaissance du fait syndical et le respect du droit de grève constituerait déjà un énorme progrès. Cette exigence contribuerait à restaurer quelque peu cette égalité des partenaires postulée par l'économie néoclassique et à affirmer l'autonomie de la volonté si peu présente dans les rapports économiques.

A cet égard, il faut lire le petit ouvrage de Beat Bürgenmeier consacré à la socio-économie. Cette nouvelle discipline réinsère l'économie dans son contexte historique, institu-

tionnel et politique. Pour ce faire, elle s'appuie sur les autres disciplines des sciences sociales et admet que toute analyse portant sur la société ne peut se défaire de jugements de valeurs et ne peut donc faire l'impasse sur l'éthique. On est loin du face-à-face marchand au milieu du désert. Mais on est aussi plus près de la complexité des sociétés modernes et des problèmes qu'elles ont à résoudre. ■

Journaux confessionnels genevois

(*cfp*) *La Vie protestante* genevoise a consacré son dossier d'avril à quelques journaux confessionnels lus à Genève (en fait, une partie des titres cités sont lus aussi dans d'autres régions romandes). Leur diffusion est en général modeste, sauf lorsqu'ils sont adressés à tous les paroissiens, ce qui assure à *VP Genève* un tirage de 33 496 exemplaires contrôlés en 1992.

Extrayons ces données du dossier. Il y a deux quotidiens catholiques, cinq hebdomadaires, dont trois catholiques et trois mensuels réformés.

Les quotidiens sont *Le Courrier* tirant à près de 6000 exemplaires et comptant environ 1100 abonnés protestants et *La Croix* (Paris) avec quelques centaines d'abonnés en Suisse. On ne connaît guère de quotidiens protestants ni en Suisse ni ailleurs dans le monde.

Les hebdomadaires protestants cités sont français: *Réforme* et *Le Christianisme au XX^e siècle*. Chacun compte quelques centaines d'abonnés en Suisse. Des hebdomadaires catholiques, seul *L'Echo illustré* est suisse. Son tirage est de 20 000 exemplaires avec 3000 abonnés à Genève. *Témoignage chrétien* a quelques centaines d'abonnés en Suisse. On n'a pas d'indications sur *La Vie*.

Enfin les mensuels réformés sont *La Vie protestante Genève*, et *Le Protestant*, fondé en 1831 comme un organe de l'Union libérale protestante. Il tire à 8000 exemplaires avec entre 1200 et 1500 abonnés à Genève. *Panorama* est un mensuel français avec quelques centaines d'abonnés à Genève.

Citons encore le Service de presse protestant (SPP) dont 15% environ des articles sont repris. ■